

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. Six mois 7 fr. 50
PROVINCE. — 15 fr. — 8 fr. »
ÉTRANGER. — 20 fr. — 10 fr. »

19 Août 1900. — N° 101

Rédaction et Administration : 370, rue Saint-Honoré, PARIS

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE..... 600 fr. »
ENCARTAGES..... 500 fr. »



(Cliché P. Doyé.)

AU CONCOURS DE PÊCHE A LA LIGNE

Le Concours international de pêche à la ligne, de l'Exposition, s'est tenu du 5 au 9 août dans la réserve de Grenelle, entre l'île des Cygnes et la rive gauche de la Seine. Chaque poisson pêché était aussitôt enfilé par les ouïes dans un anneau et pointé par un contrôleur. Malheureusement la sécheresse et la chaleur avaient détruit presque tout le poisson et il n'est plus guère resté que des ablettes, butin indigne de tels pêcheurs!

LES SPORTS A L'EXPOSITION

LES RÉGATES INTERNATIONALES DU HAVRE



Les yachts sortant du Cours Port pour aller disputer la 3^e épreuve du Prix de l'Exposition (lundi 6 août).

La grande réunion annuelle de la Société des Régates du Havre a eu, cette année, une importance exceptionnelle par suite de l'adjonction, au programme habituel, des prix créés à l'occasion des « Concours internationaux de Yachting de l'Exposition universelle ».

L'Administration, il faut lui rendre justice, avait bien fait les choses; de son côté, notre vieille société havraise (62 ans d'existence!) avait notablement augmenté son programme; et, pour en témoi-

gner leur satisfaction, les yachtsmen français et étrangers avaient envoyé de nombreux engagements. Malheureusement, le temps n'a pas voulu se mettre de la partie, et quelques-uns des yachts anglais sur lesquels on comptait n'ont pu venir remplir leurs engagements; c'est ainsi que dans la course handicap de Douvres au Havre, qui a eu lieu le lundi 30 juillet, sur huit yachts engagés, quatre seulement ont effectué le départ; ce sont: *Brynhild*, yawl anglais de 153 tonneaux, à M. J. Selwyn Calverley, gagnant du premier prix; *Cecily*, yawl anglais de 96 tonneaux, à M. Cecil Quentin, auquel est revenu le second prix; *Formosa*, yawl américain de 102 tonneaux, à M. H.-A. Van Bergen, arrivé troisième, et le yawl anglais de 126 tonneaux, *Jullanar*, à M. E.-C.-F. James, qui a dû renoncer à la suite de la rupture de son mât de hune, survenue peu après sa sortie de Douvres.

Le même fait s'est reproduit le lendemain, dans le Handicap des Cruisers n'excédant pas 30 tonneaux, que la Société des Régates du Havre avait ajouté à son programme primitif; quatre bateaux se sont présentés sur huit inscrits, mais par la jolie brise de N.-N.-O. qui soufflait, cette course n'en a pas moins été fort intéressante, rondement menée par *Pirouette*, à M. W. Martin, qui a fini premier devant *Turquoise*, à M. Michelet, et *Viven* (anglais), à M. Langdon. *La Tarasque*, à M. Savoye, avait abandonné.

Le 1^{er} août, le Comité des Régates du Havre passait la main au Comité du Concours de l'Exposition pour la première épreuve du « Prix de l'Exposition universelle » (13.700 francs, dont 8.000 francs au premier, 2.000 francs au deuxième, 1.500 francs au troisième, 1.200 francs au quatrième, 1.000 francs au cinquième). Cette course, ouverte aux yachts de 10 à 20 tonneaux, était le *great event* de la réunion, car elle mettait en présence le *Laurea*, à M. E. Hore, deux fois vainqueur de la Coupe de France, et les trois anciens champions français: *Quand-Même!* au duc Decazes; *Rozenn* (ex-*Anna*), à M. G.-A. Cronier, et enfin *Esterel*, mis par son propriétaire, le baron Edouard de Rothschild, à la disposition de MM. E. Billard et P. Perquer; les autres concurrents étaient le côtre français *Luna*, à M. Walton, et le côtre anglais *Nan*, à M. S.-M. Mellor.

La mer était clapoteuse; le vent, assez fort, variait du N.-N.-O. à l'O.-S.-O. avec de brusques rafales, mais malgré la mauvaise apparence du temps, les six concurrents vinrent à l'heure dite se mettre aux ordres du starter. Et c'était, je vous assure, un joli spectacle que celui de ces six beaux racers évoluant aux



Esterel, côtre français 19 tonneaux, à MM. Billard et Perquer, gagnant du Prix de l'Exposition.

L'arrivée de la finale du Prix de l'Exposition : 1^{er} Esterel, 2^e Rozenn.

alentours de la ligne de pointage en attendant le signal. Au départ, *Esterel* et *Rozenn* ont tout d'abord pris la tête et s'y sont maintenus assez longtemps, mais, ayant trop prolongé leur bordée au large, il se trouva que vers la fin du premier tour *Quand-Même!*, serré de près par *Laurea*, avait sur eux une sensible avance. Au second tour le yacht du duc Decazes, toujours admirablement mené par son vaillant équipage, était bon premier avec un avantage de quatre minutes, lorsqu'une avarie se produisit dans son gréement et lui enleva toutes ses chances. *Rozenn* et *Esterel* vinrent alors disputer la première place à *Laurea*, qu'ils finirent par doubler, et ils passèrent le but, *Rozenn* en tête, devançant *Esterel* de vingt-neuf secondes. Mais cela n'était pas suffisant pour sauver son allégeance et les résultats en temps compensé donnèrent : *Esterel*, premier, en 4 h. 17 m. 12 s.; *Rozenn*, second, en 4 h. 17 m. 28 s.; *Quand-Même!*, troisième, en 4 h. 18 m. 46 s.; *Laurea*, quatrième, en 4 h. 20 m. 18 s.; *Luna*, cinquième, en 4 h. 21 m. 37 s.; *Nan*, sixième, en 4 h. 25 m. 48 s.; *Rozenn* fut mis hors de course pour avoir touché une bouée.

Le programme de la quatrième journée comprenait une Course handicap pour yachts de toutes nations et de tous gréements jaugeant plus de vingt tonneaux, dont le prix était la « Coupe internationale de l'Exposition universelle de 1900 ». De même que celle qui fut courue à Meulan, cette Coupe (d'une valeur de six mille francs et dont il ne sera tiré aucune réplique) est l'œuvre de l'habile sculpteur M. Belloc, exécutée en argent par M. Robert Linzeler.

Dix yachts anglais, deux français, un américain et un allemand étaient engagés dans cette course; mais il ventait si fort et la mer était si grosse que quatre bateaux seulement se présentèrent au départ et firent le parcours, prudemment convoyés par le remorqueur *Titan*, de la Compagnie générale Transatlantique. C'est le yawl anglais *Cecily*, à M. Cecil Quentin, qui a gagné la Coupe, ayant accompli le parcours du Havre à Langrune et retour en 6 h. 1 m. 6 s. (temps compensé); *Brynhild* (également anglais) était deuxième, à 20 secondes d'intervalle; puis venaient *Formosa* (américain) et *Souvenance* (français).

La mer continuant à grossir et le vent soufflant en tempête, il fallut remettre la seconde épreuve du Prix de l'Exposition qui devait être disputée le vendredi 3 août, et, consignés par la bourrasque, les yachts restèrent encore au bassin le samedi — ce dont quelques grévistes idiots profitèrent pour tenter de débaucher leurs équipages.

Bien que le temps fut toujours épouvantable, les régates recom-

menèrent le dimanche 5 août, et, bravant la mer, le vent et la pluie, les yachts de toutes les séries prirent part aux courses de cette journée.

Voici d'abord les six concurrents du Grand Prix de l'Exposition, dont ils courent la seconde épreuve; mais *Esterel* ne parvient pas cette fois à battre le champion anglais et *Laurea* lui enlève la première place; *Quand-Même!* qui joue décidément de malheur, casse son mât de flèche et trouve cependant moyen de se classer troisième devant *Rozenn* et *Nan*.

Puis ce sont les yachts de 3 à 10 tonneaux qui partent, courant ensemble le prix d'honneur, et, séparément, le prix des séries. *Turquoise*, à M. Michelet, obtient le premier prix de la classe de 5 à 10 tonneaux, et le prix d'honneur, par suite de la mise hors de course du yacht anglais *Westra*, à M. Lorne Currie, qui a commis une erreur de parcours; *Frimousse*, à M. Mac Henry, arrive premier de la série de 3 à 5 tonneaux.

Les vainqueurs des autres séries sont : *La Favorite*, à M. Susse et *Petit-Poucet*, à M. Auguste Dormeuil.

Gazelle, à M. E. Venel, *Eperlet*, à M. A. Chapman et *Mimosa*, à MM. A. Auvray et C. Collignon, sont arrivés en tête de leur classe et dans les courses réservées aux minuscules bateaux de plaisance havrais.

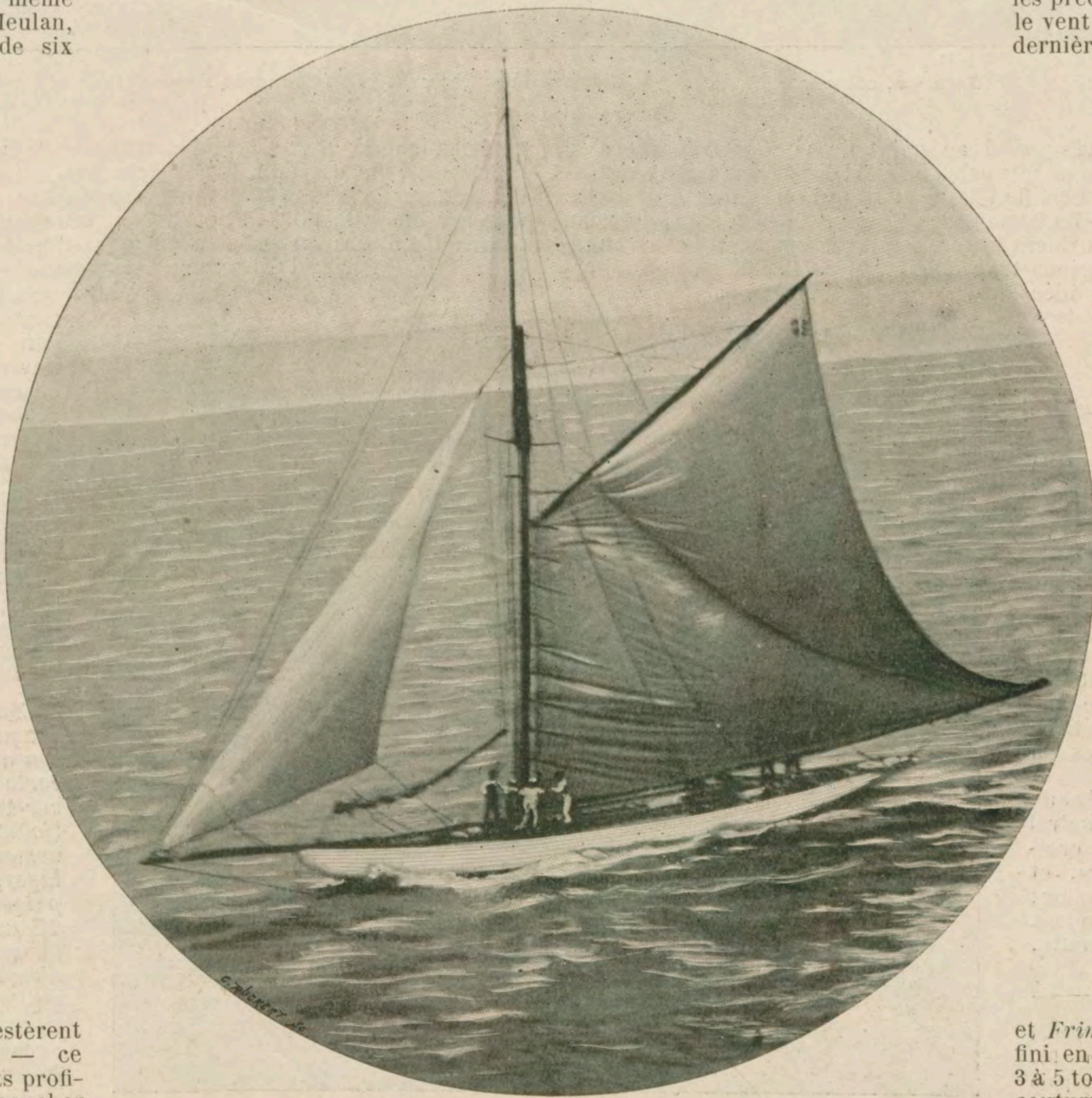
La journée de clôture (lundi 6 août) n'a pas été plus favorisée que les précédentes, et c'est encore sous le vent et la pluie qu'ont eu lieu les dernières courses de cette importante réunion qui, malgré l'état de la mer, s'est heureusement terminée sans accident grave; il s'en est cependant fallu de peu, car, pendant la course des 20 tonneaux, M. Rousselet, l'un des amateurs qui étaient à bord de *Luna*, a été enlevé par un coup de mer, mais il fut recueilli sain et sauf par l'équipage et le yacht put achever son parcours.

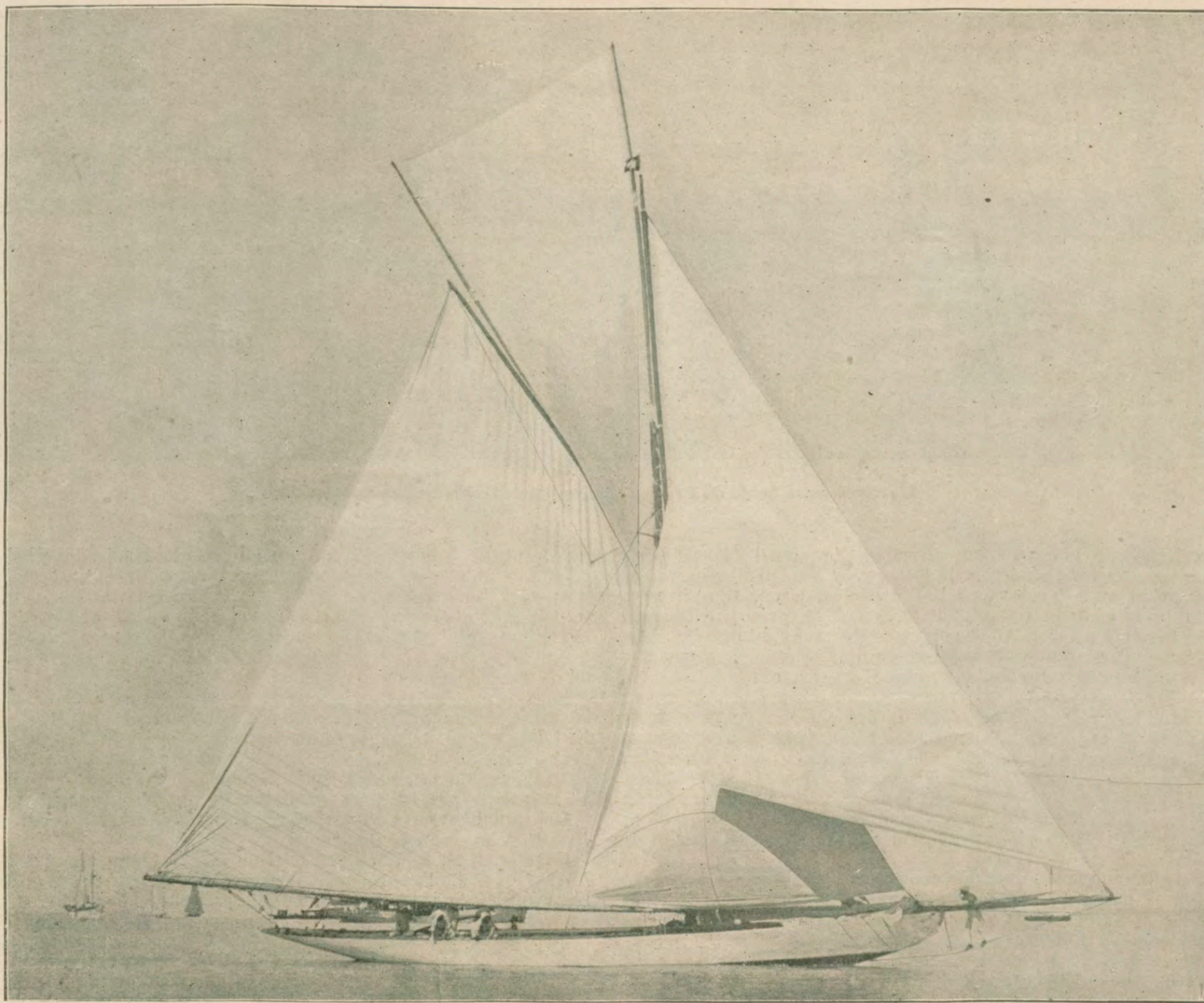
Esterel a définitivement triomphé dans le Prix de l'Exposition en gagnant la troisième épreuve devant *Rozenn*, *Quand-Même!*, *Nan* et *Luna*; *Laurea* avait abandonné. En conséquence des conditions spéciales de cette course, le premier prix (8.000 fr.) a été attribué à *Esterel*, le deuxième à *Quand-Même!*, le troisième à *Laurea*, le quatrième à *Rozenn*, le cinquième à *Nan*.

M. Lorne Currie, propriétaire de *Westra*, a pris sa revanche de la déconvenue de la veille en enlevant le premier prix de la course des 5 à 10 tonneaux, devant *Turquoise* et *Tarasque*.

Fémur, à M. Gilardoni et *Frimousse*, à M. Mac-Henri, ont fini en cet ordre dans la course de 3 à 5 tonneaux; et suivant sa louable coutume, *La Favorite*, à M. Susse, est arrivée en tête de la série au-dessous de 3 tonneaux.

Malgré le mauvais temps, le succès

L'accident du *Laurea*. Par suite d'avaries, le yacht de M. Hore, dut abandonner dans la 3^e épreuve du Prix de l'Exposition.



(Cliché du Yacht.)

Laurea, côtre anglais, 19 tx., à M. Edw. Hore, gagnant de la Coupe de France (1).

des régates du Havre a été très grand au point de vue du sport et c'est avec le plus vif intérêt que les yachtsmen ont suivi les trois épreuves auxquelles a donné lieu le Grand Prix de l'Exposition, qui était, sans contredit, le « clou » de cette réunion. En battant le *Laurea*, *Esterel* a de nouveau prouvé que nos chantiers pouvaient lutter avantageusement avec les chantiers anglais, et nous ne saurions trop féliciter MM. E. Billard et P. Perquer, d'avoir eu l'excellente idée de mettre l'*Esterel* en ligne dans cette course.

Nous allons oublier de parler du « bal des Régates », qui est, pour les jolies Havraises, la partie la plus importante de cette réunion nautique. Il a eu lieu le samedi dans les salons nouvellement et somptueusement décorés de Frascati, et il a obtenu son succès habituel. Les invités étaient reçus par M. Brindeau, député, assisté de MM. J. de Coninck, adjoint au maire; E. Billard, l'aimable et dévoué secrétaire de la Société des Régates, Lorne Currie, secrétaire adjoint, et tous les membres du Comité au grand complet.

Remarqué parmi les nombreux invités de marque, MM. l'amiral J. C. Watson, commandant le croiseur américain le *Baltimore*, et tous les officiers de son état-major; Edward H. Hughes, commandant l'*Entreprise*; W. Y. Barnette,

commandant le *Saragota*; le capitaine de vaisseau Salaün, commandant le *Cassini*; le capitaine de frégate Adigard, commandant le *Fleurus*; les lieutenants de vaisseau Margollé, Fouet, Fautray et Fayolle; Henri Ménier, vice-président de l'U. Y. F. et du jury international des concours de l'Exposition; l'amiral russe de Zelewoy; le marquis de la Jaille, président du Cercle de la Voile de Paris; d'Estournelles de Constant; le marquis de Buence; le marquis de Rochechouart; le baron P. de Coubertin; enfin les consuls étrangers, toutes les notabilités du Havre et quantité de jeunes filles charmantes dont l'entrain et la gaieté formaient un heureux contraste avec les voix grondantes de la tempête qui faisait rage au dehors.

HENRI PHILIPPE.

(Clichés V. G. A.)

**Quand-même ! côtre français, 20 tx., au duc Decazes, rival malheureux du *Laurea* dans la Coupe de France et qui a pris sa revanche au Havre.**

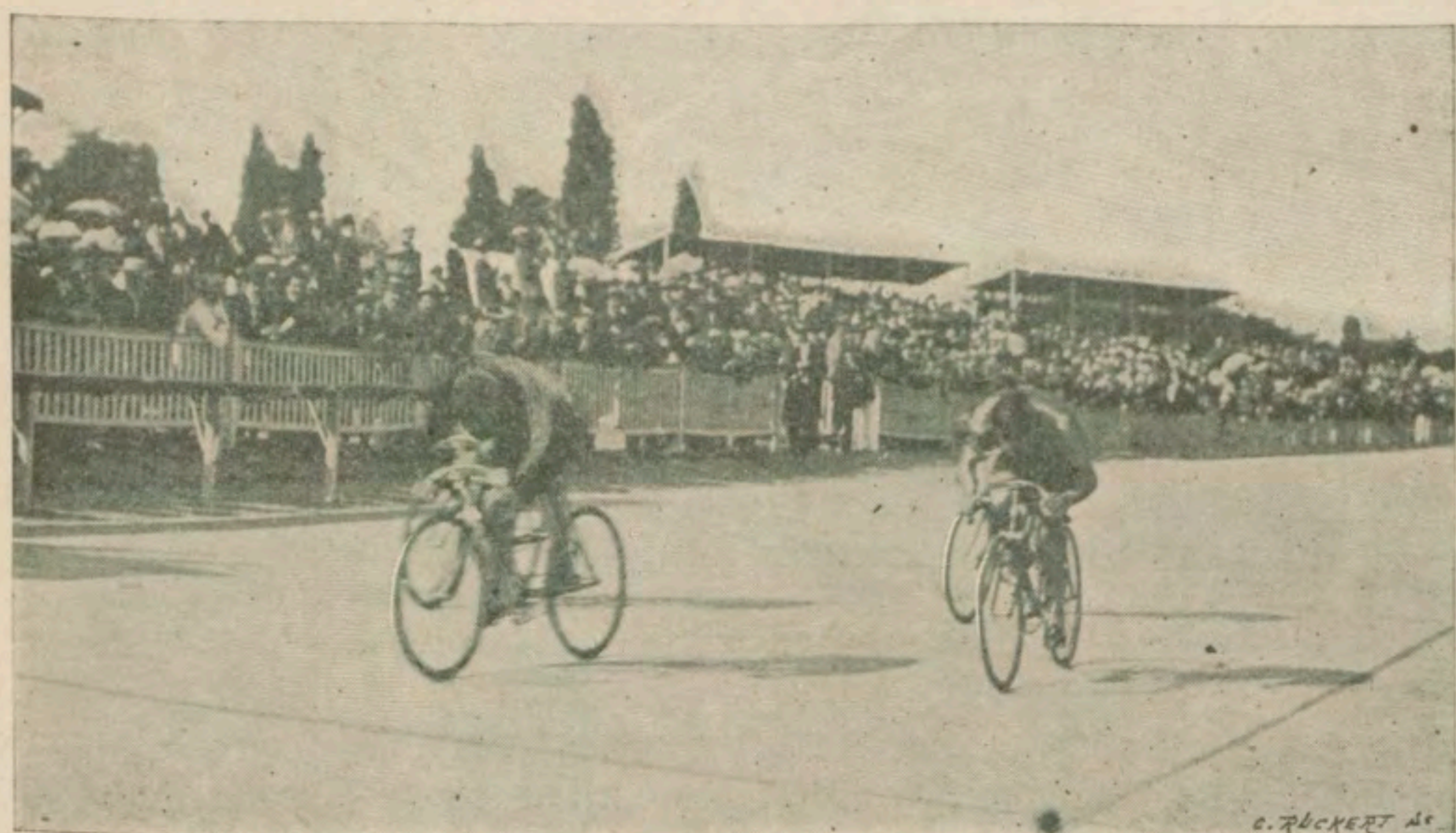
(1) Par suite d'une erreur de cliché, nous avons publié dans notre n° 99, sous le nom du *Laurea*, la photographie du *Lady Bird*, de la classe anglaise des 30 pieds. Nous donnons aujourd'hui le beau yacht de M. Edw. Hore.



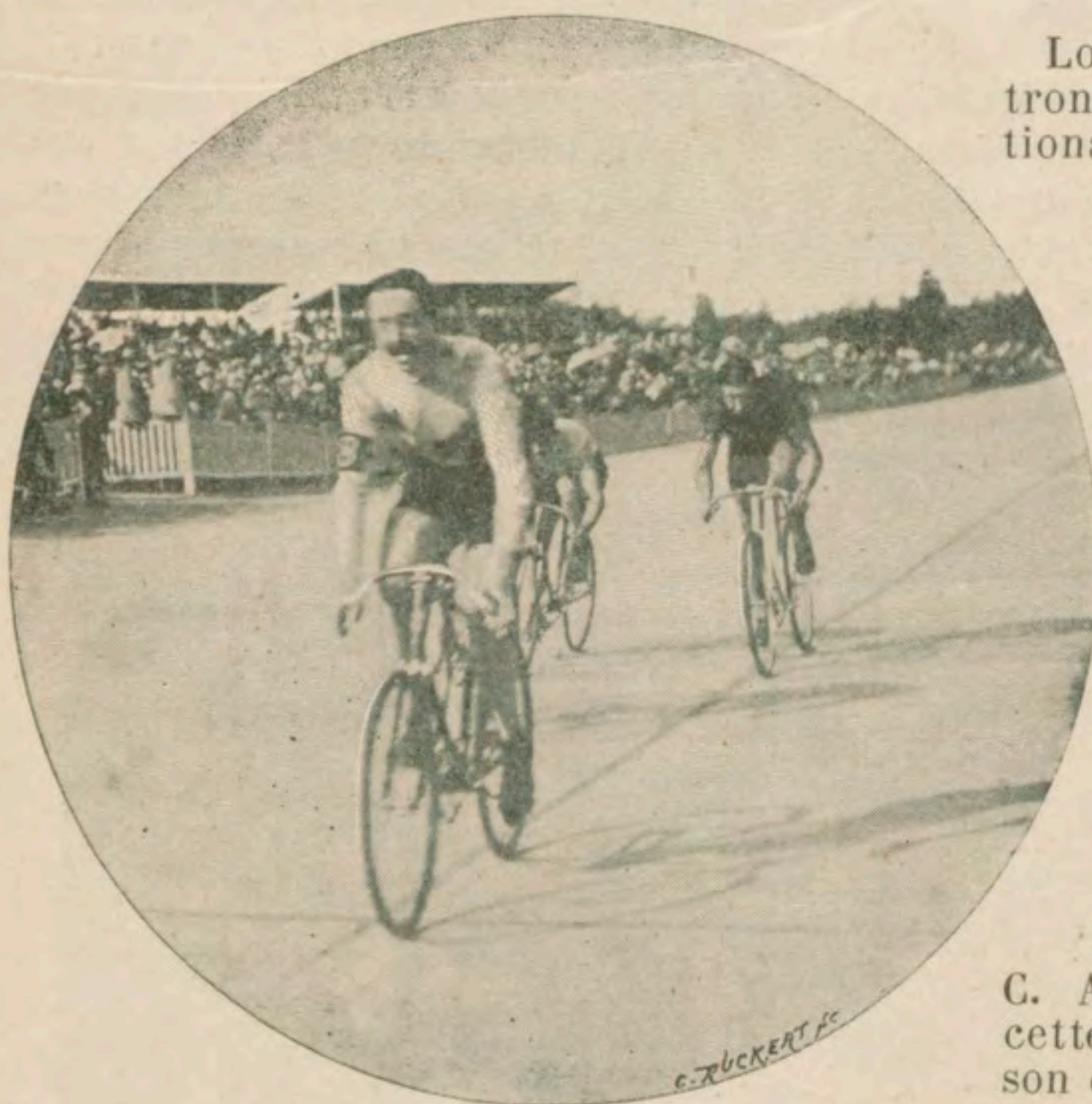
Chaque nouvel abonné d'un an et chaque ancien abonné renouvelant son abonnement A DROIT : 1° à une carte routière de la France de 1^m,30 sur 1^m,60, d'une valeur de 4 francs (joindre 1 franc au prix de l'abonnement pour le port et l'emballage); 2° à un appareil photographique « Kombi » d'une valeur de 15 francs (joindre 2 fr. au prix de l'abonnement pour frais de port et d'emballage); 3° à 25 lignes de petites annonces dans le courant de son abonnement; 4° aux numéros exceptionnels qui sont édités dans le courant de l'année; 5° à une remise de 5 0/0 sur tous les livres de sport et sur toutes les primes vendus par le journal.

Les Championnats du Monde de Cyclisme

Pour la première fois depuis leur fondation, les Championnats du monde, qui ont commencé à se disputer dimanche au vélodrome du Parc des Princes, ont été de véritables Championnats du monde.



Nossam. Tommaselli.
Championnat du monde (professionnels). L'arrivée de la 4^e série. Nossam bat Tommaselli par une demi-longueur.



Ruinart. Jenkins. Mac Farland.
L'arrivée de la 6^e série. Ruinat bat Jenkins par deux longueurs.

abstentions regrettables, celles du fameux nègre Grognet, de l'Italien Momo, de l'Allemand Huber et du Danois Ellegaard.

N'empêche que les Cooper, les Meyers, les Tommaselli, les Arend, les Mac Farland et autres étrangers de valeur sont venus disputer le titre glorieux aux Français : Jacquelin, Louvet, Nossam et autres champions nationaux.

Les amateurs eux-mêmes ont fourni un champ des plus cosmopolites puisque l'Américain Lake, le Tchèque Veytruba, les Italiens Brusoni et Spartaco et le Belge Otterbein se sont mis en ligne.

Nous avons donc eu une succession d'épreuves sensationnelles qui ont largement fourni à la foule des spectateurs les émotions attendues.

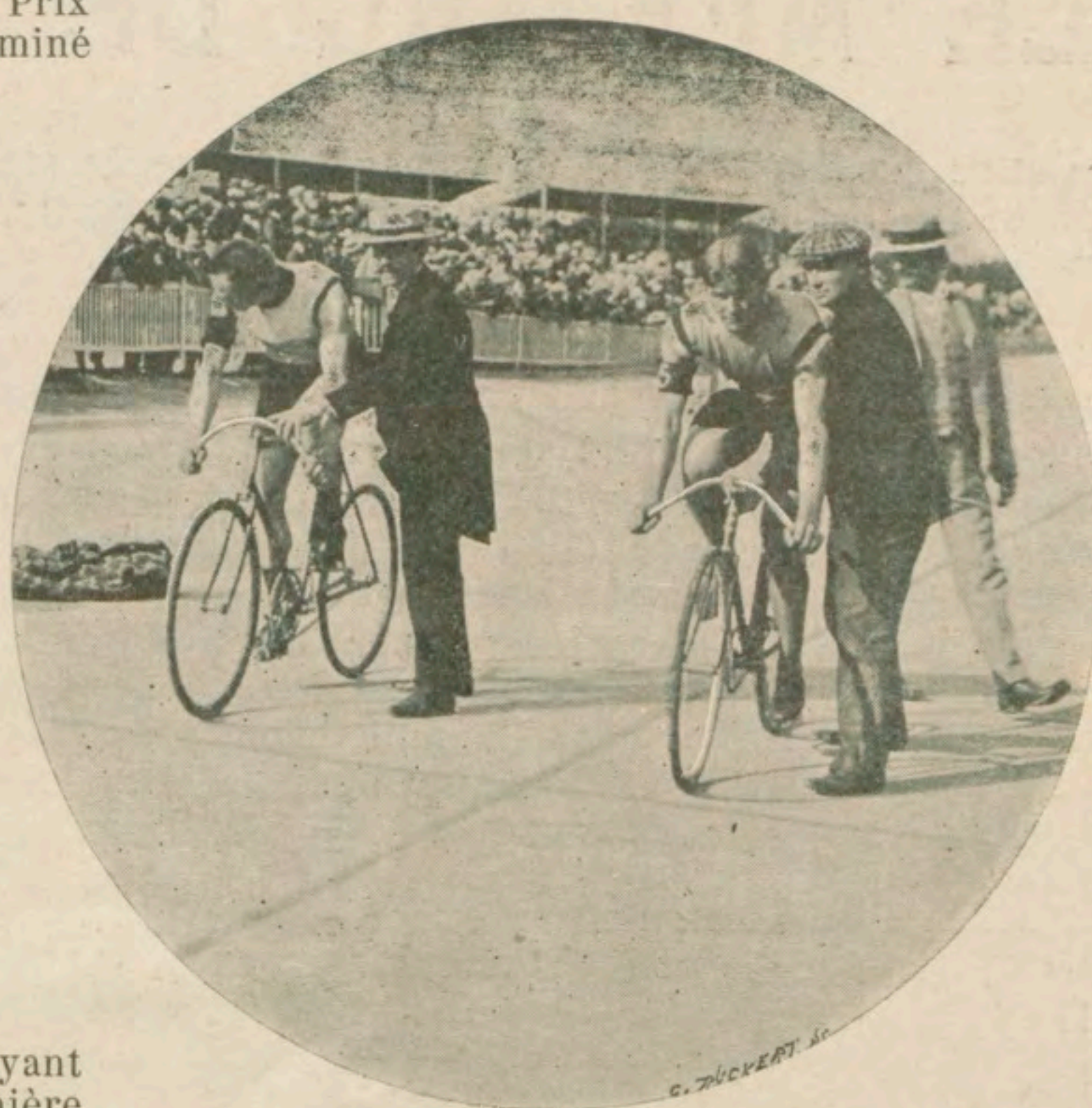
Tout n'a pas été sans surprise, du reste. C'est ainsi que les séries éliminatoires qui seules étaient au programme, ont vu Nossam et Ruinat se qualifier, battant, le premier Tommaselli et Henneberg, le second Jenkins et Mac Farland. Avec eux, mais répondant à l'attente générale, Van den Born, Louvet, Meyers, Arend, Jacquelin et Cooper triomphaient battant Sutherland, Protin, Bourotte, Oliveira, Green, Banker, Deleu, Cervera, Boutilkine et Gougoltz.

Dans le Championnat du monde amateurs, Thouvenot, Lorient, Veytruba, Lake, Sanz, Brusoni, Didier-Nauts, Vasserot, Spartaco et Otterbein se sont qualifiés. Taillandier, le

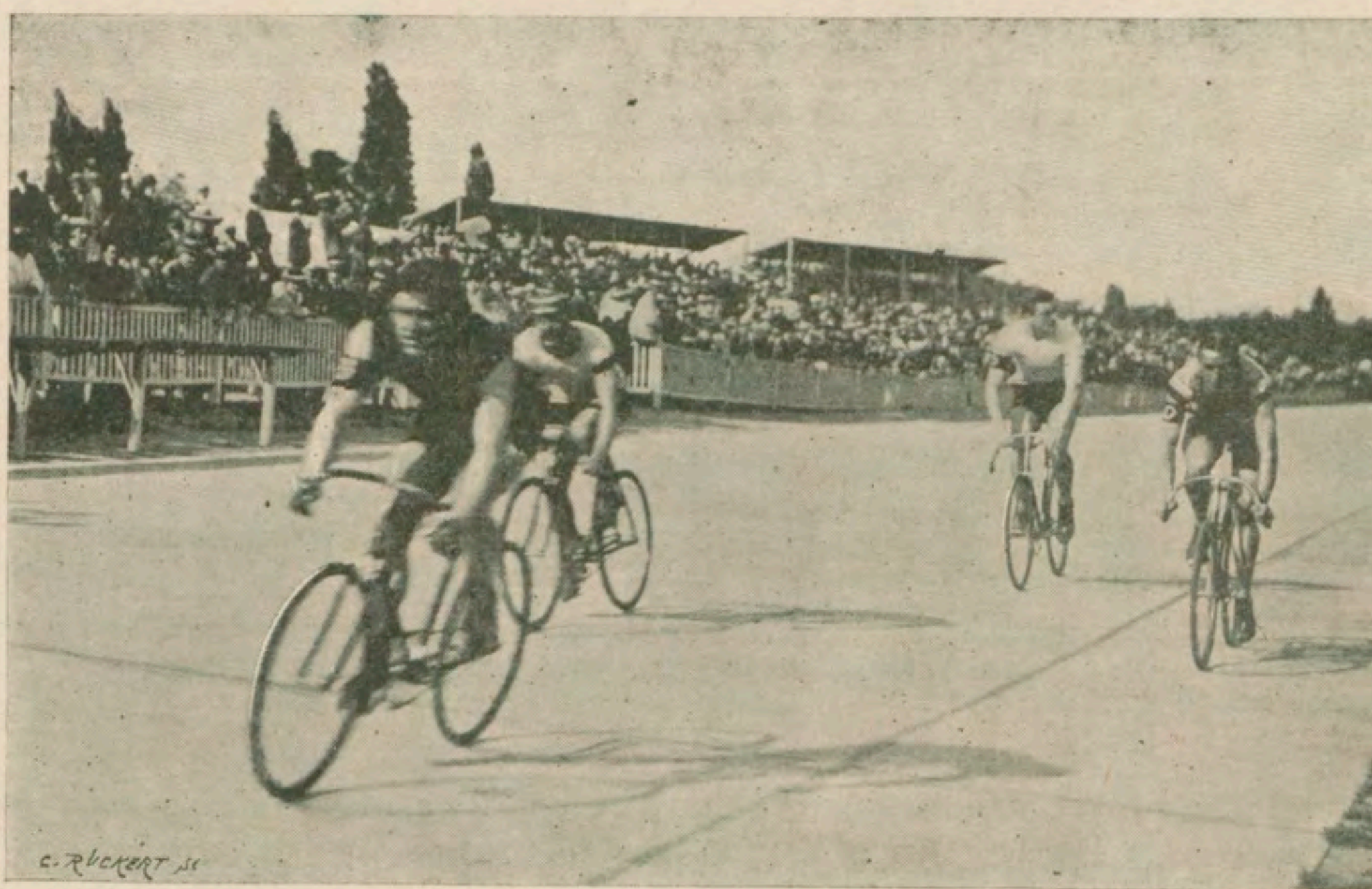
gagnant du Grand Prix de Paris a été éliminé dès la première série par Thouvenot.

Le Championnat du monde des tandems qui complétait le programme a donné lieu à une finale palpitante, Meyers-Tommaselli n'ayant battu que d'un pneu Jacquelin-Louvet et Vanoni-Protin qui ont fini dans cet ordre, presque sur la même ligne.

Le beau temps ayant favorisé la première journée de ce magnifique meeting, les Associations des divers pays qui y ont délégué des coureurs peuvent espérer voir une somme importante entrer dans



Boutilkine. Cooper.
Avant le départ de la 8^e série. Boutilkine et Tom Cooper.

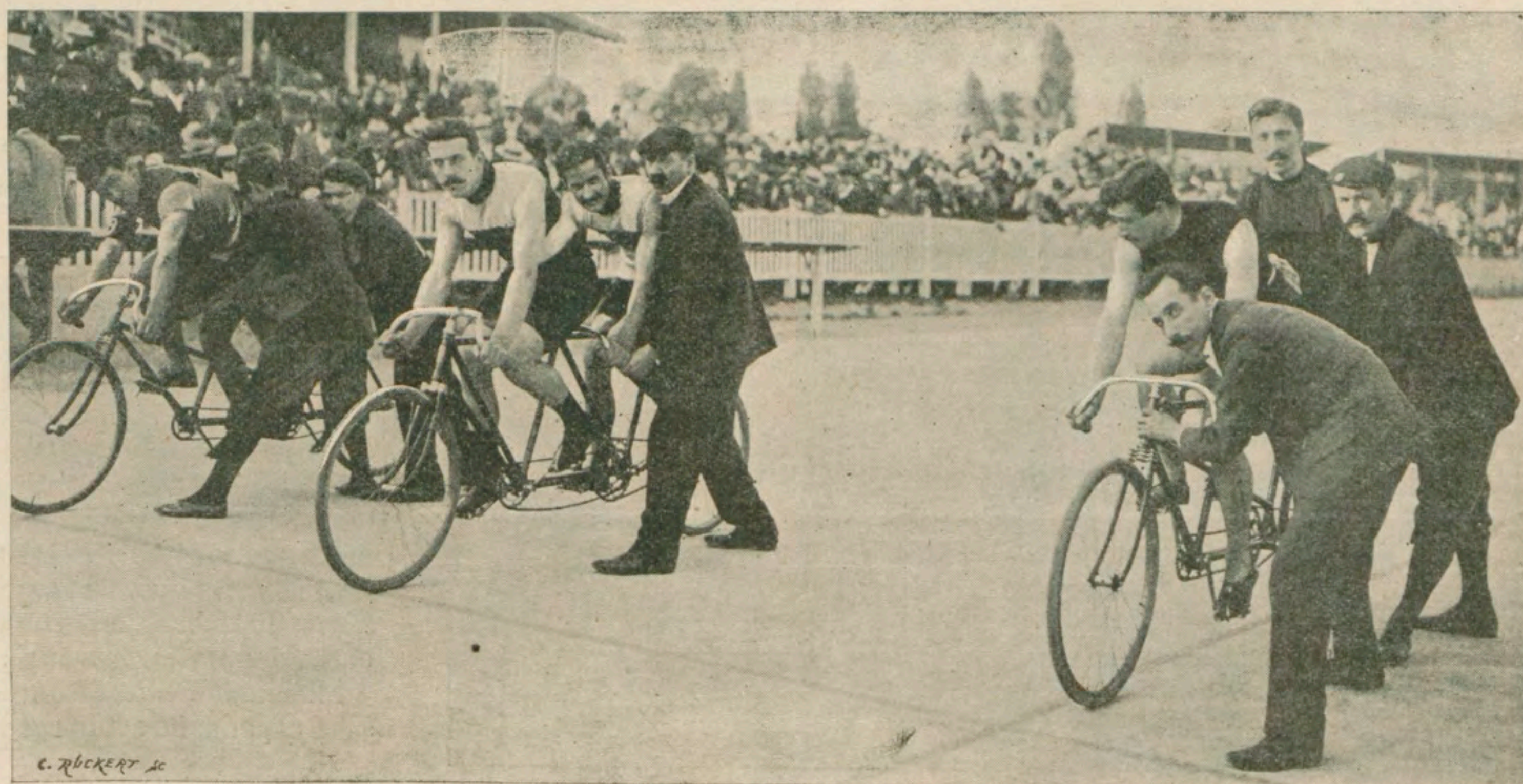


Arend. Jenkins. Grognet. Banker.
L'arrivée de la 5^e série, Arend bat Jenkins par deux longueurs.

leurs caisses respectives, car c'est à elles que reviennent les recettes.

GÉO LEFÈVRE.

(Olichés P. Doyé.)



Jacquelin-Louvet. Meyers-Tommaselli. Vanoni-Protin.
Championnat du monde des tandems, gagné par Meyers-Tommaselli, à une roue devant Jacquelin-Louvet, eux-mêmes à une demi-roue devant Vanoni-Protin.

LE MEETING DE CAEN

TRISTE meeting au point de vue température. La pluie n'a guère cessé de tomber, portant un grand préjudice à la recette, qui a été sensiblement inférieure à celle des années précédentes.

D'un autre côté, l'Exposition et la concurrence d'autres réunions, ont nui à l'éclat de ces deux premières normandes.

Quoique Caen n'ait pas donné d'allocations sensationnelles comme Vichy, il a eu l'honneur, cependant, d'attirer tous les grands propriétaires : MM. le baron de Schickler, Edmond Blanc, Caillault, Delamarre, Aumont, le comte Foy, Sampieri, le comte de Nicolay, Maurice de Gheest, Jean Prat, le baron Finot, le comte A. de Ganay, le baron Roger, Marcel Laurent, Merino, Oppenheim, Balli, Ephrussi, le comte Le Marois, etc... Avec son prix de 100,000 francs, Vichy n'a pas eu une assistance aussi *select*. Entre les deux pays, les sportsmen ont donné la préférence au vieil hippodrome classique.

Cependant les traditions s'en vont : le prix du Premier Pas où, autrefois, les deux ans se présentaient en masse, donnant lieu à un marché très animé



Le Palladium, poulain bai, 2 ans, par Donovan et Golden Rod, au baron de Schickler, monté par A. Child, vainqueur du Prix du Premier Pas, 12,000 fr. 900 m., le 5 août à Caen.

a été plutôt pauvre. Quatre jeunes chevaux sous les ordres du starter, c'est un menu de carême ! Et les champs, dans les autres épreuves, n'ont guère été plus nombreux.

Malgré cette pénurie de concurrents, l'intérêt a été bien suffisant.

Le vainqueur du prix du Premier Pas, *Le Palladium*, est un gentil poulain tout à fait dans le modèle paternel. Très trapu, avec des aplombs réguliers, il était bien le type de poulain à gagner cette course de débuts. Précoce, d'un entraînement facile, ce fils de Donovan manque un peu de lignes, mais il a une belle vitesse initiale : parti sur la même ligne que les autres, il n'a pas tardé à prendre la tête ; un tournant habile lui assurait un avantage décisif. Le



Au pesage, après la course du Premier Pas.



L'enceinte des propriétaires à Caen. — Un beau temps de pluie.

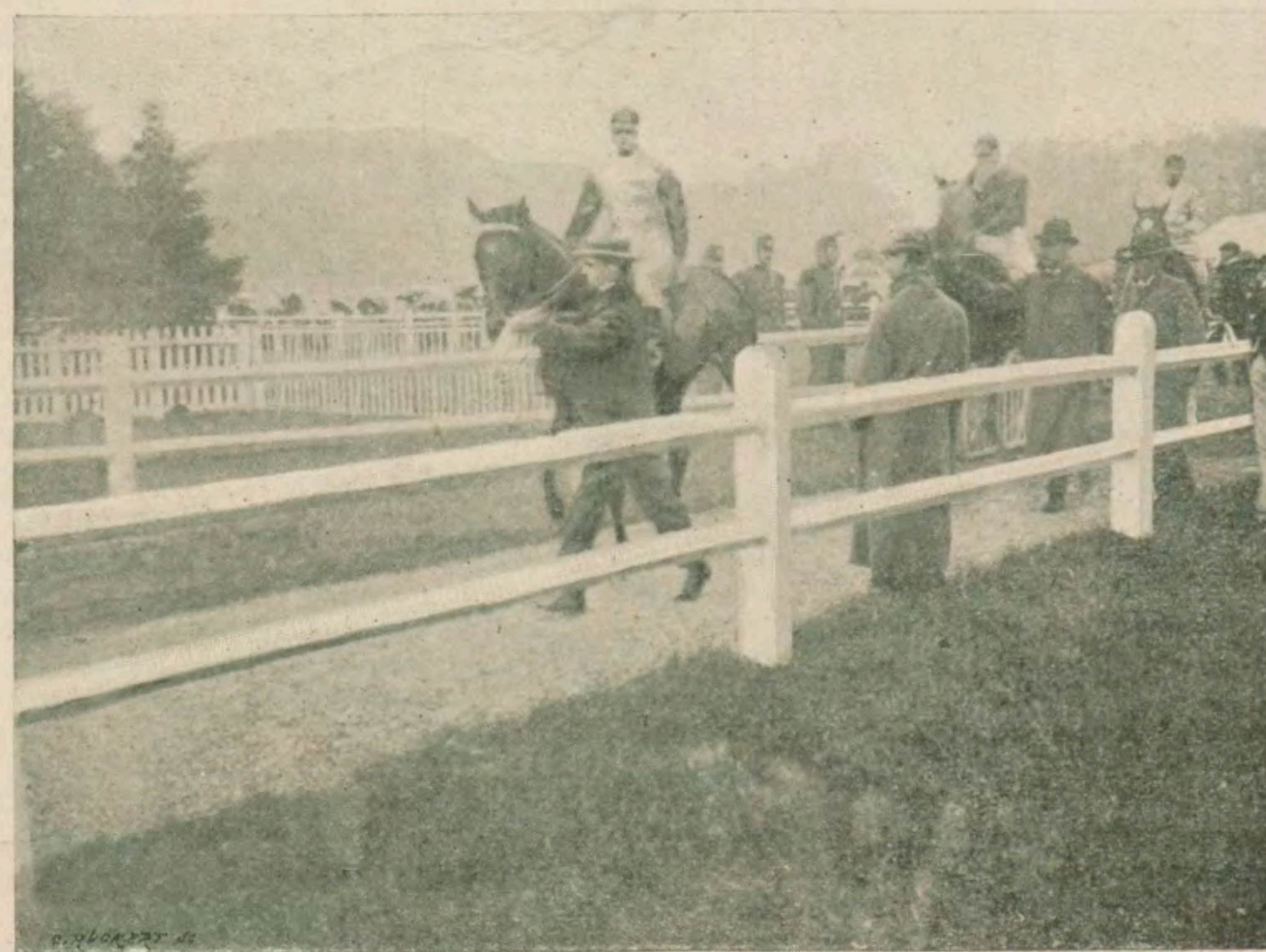
fait est qu'il passait le poteau en dedans de son action. La gagnante de la poule des Pouliches de Vincennes, *Céréale*, prenait la seconde place devant *Sainfouin* et *Maltais II*.

Les bruits les plus favorables circulaient sur le compte du poulain de M. Aumont, Son rôle dans la course a été plutôt obscur.

Quant à *Maltais II*, plus grand, moins fort qu'en général les produits de Révérend, il a couru encore un peu vert.

Le programme de la seconde journée comprenait un prix important : le Grand Saint-Léger de France, une vieille épreuve dont la renommée se ternit également. Il a réuni le chiffre fatidique de quatre concurrents.

Le grand premier rôle, *Codoman*, le récent vainqueur du prix Monarque, s'est abstenu au dernier moment. Son propriétaire a trouvé et le terrain et le poids trop lourds ; il a voulu épargner à son excellent cheval la fatigue d'une course qui aurait été forcément dure. L'absence de *Codoman* n'a pas eu le don d'éclaircir la situation. Les parieurs hésitaient entre *Vénitienne* et



La rentrée des concurrents du Prix du Premier Pas. *Le Palladium*, *Céréale* et *Sainfouin*, dans l'ordre.

Voiron ; *Kaiser* et *Auteuil* étaient plus délaissés. C'étaient cependant ces deux chevaux qui devaient finir en tête. Il est vrai que la tactique employée avec *Vénitienne* et *Voiron* était tout à leur avantage. Ils se sont coupé la gorge, et, à partir du dernier tournant, ils étaient irrémédiablement battus. *Kaiser*, mieux monté que *Auteuil*, a gagné, alors que le poulain de M. Aumont avait paru avoir l'avantage à la distance.

La Société des courses de Caen ne se consacre pas seulement au pur sang, elle s'occupe aussi beaucoup du demi-sang. Mardi et mercredi, elle a donné deux bonnes journées de trotteurs.

Le mardi était le jour important, puisqu'il comprenait le Grand Saint-Léger du demi-sang et le prix Stuart, donnant lieu à un duel passionnant entre deux vieux rivaux : *Senlis* et *Sarah*.

En somme, infusez un peu de sang à Caen et vous aurez une belle réunion, sans cependant avoir recours à des allocations fantastiques.

RAYMOND ISABEL.

(Clichés P. L.)



(Clichés P. Doyé.)

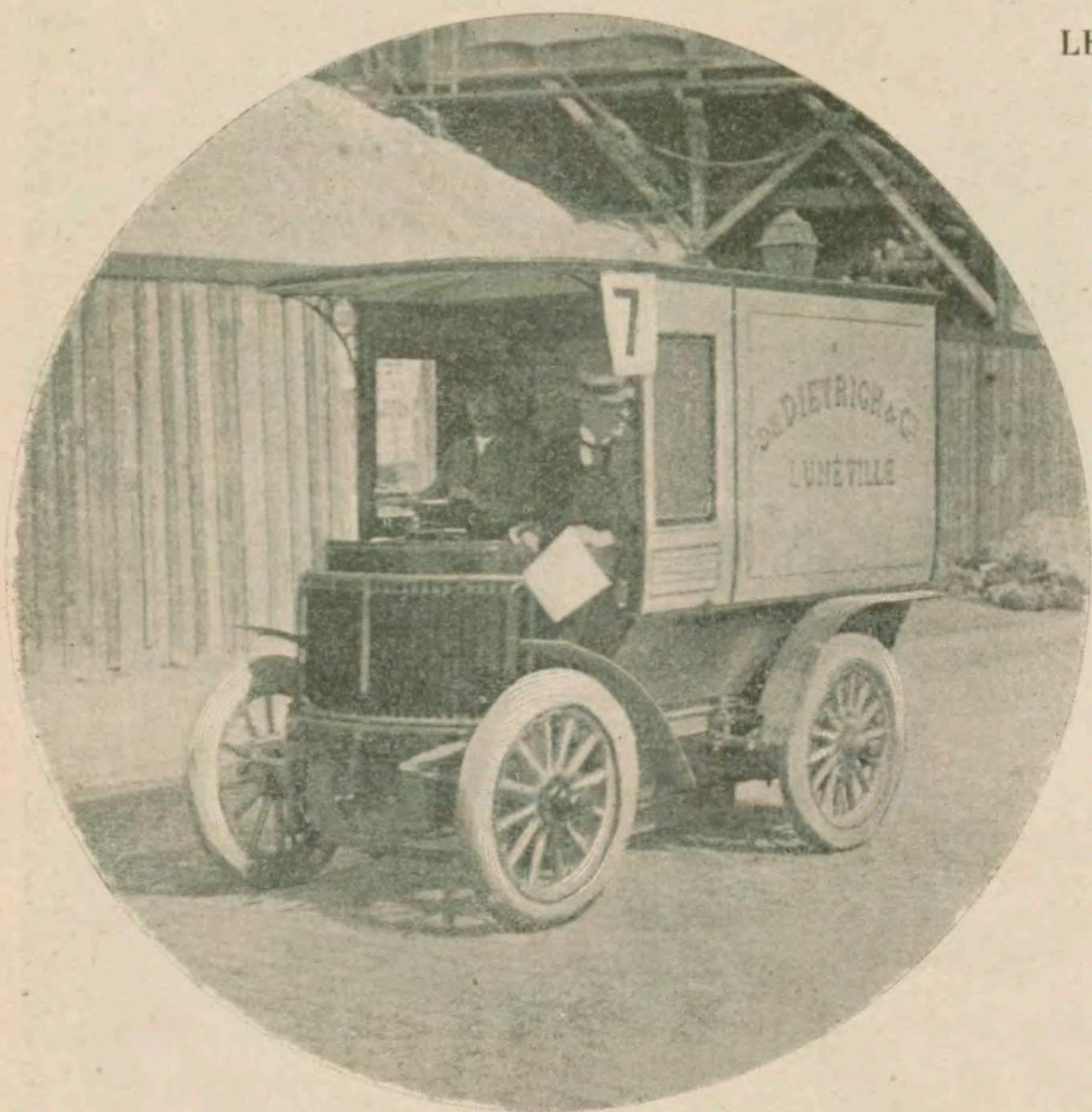
LE CONCOURS INTERNATIONAL DE PÊCHE A LA LIGNE. (5 au 9 août.)

1. L'unique concurrent du beau sexe, M^{me} B..., de la Ligne Picarde. Remarquez le petit tablier de la mère de famille sur la culotte de cycliste. — 2. Le poste de secours, heureusement inutilisé. — 3. Ce qu'arrivent à prendre en une heure et demie les 58 meilleurs pêcheurs du monde. — 4. Un concurrent qui ne craint pas les rhumes de cerveaux. — 5. La Ligne Picarde, le succès du concours avec sa fanfare et son uniforme khaki. — 6. Le pêcheur toulousain sourd-muet accrochant sa 22^e ablette.

LES SPORTS A L'EXPOSITION

V
I
E
I
L
L
E
S

Connaissances



Une voiture de livraison dans les parages de Montmartre.



Sur la bascule, avant le départ.

VOILA la troisième fois que les Parisiens voient défiler par les rues de leur bonne ville, ces bons fiacres électriques, et à pétrole.

La seule innovation que nous ayons eu cette année, est l'adjonction

concours, les promenades de 60 kilomètres se sont effectuées aux heures les plus invraisemblables. Il y en a même eu une qui commença à dix heures du soir pour se terminer vers trois heures du matin, et je vois encore la figure des trois braves néophytes que Krieger promena toute cette nuit dans sa voiture de livraison. Dans quel état d'anéantissement en émergèrent-ils?

En voilà pour lesquels le concours a été une désillusion! Et que doivent-ils penser des joies de l'automobile — thème connu.

GEORGES PRADE.

(Clichés P. Doyé.)



La salle du pesage. Le long du mur de gauche on aperçoit la rangée des prises d'électricité où il ne manquait que le courant.

au trio classique des figurants qui ont nom, Jeantaud, Jenatzy et Krieger, d'un nouveau venu, à vapeur, celui-là.

D'ailleurs, regardez bien comme la langue française est faite ou plutôt dé faite en ces circonstances difficiles et critiques; ce nouveau fiacre à vapeur est une voiture de livraison. Et de Bordeaux, s'il vous plaît, ce qui présuppose que ladite voiture a du sang dans les veines.

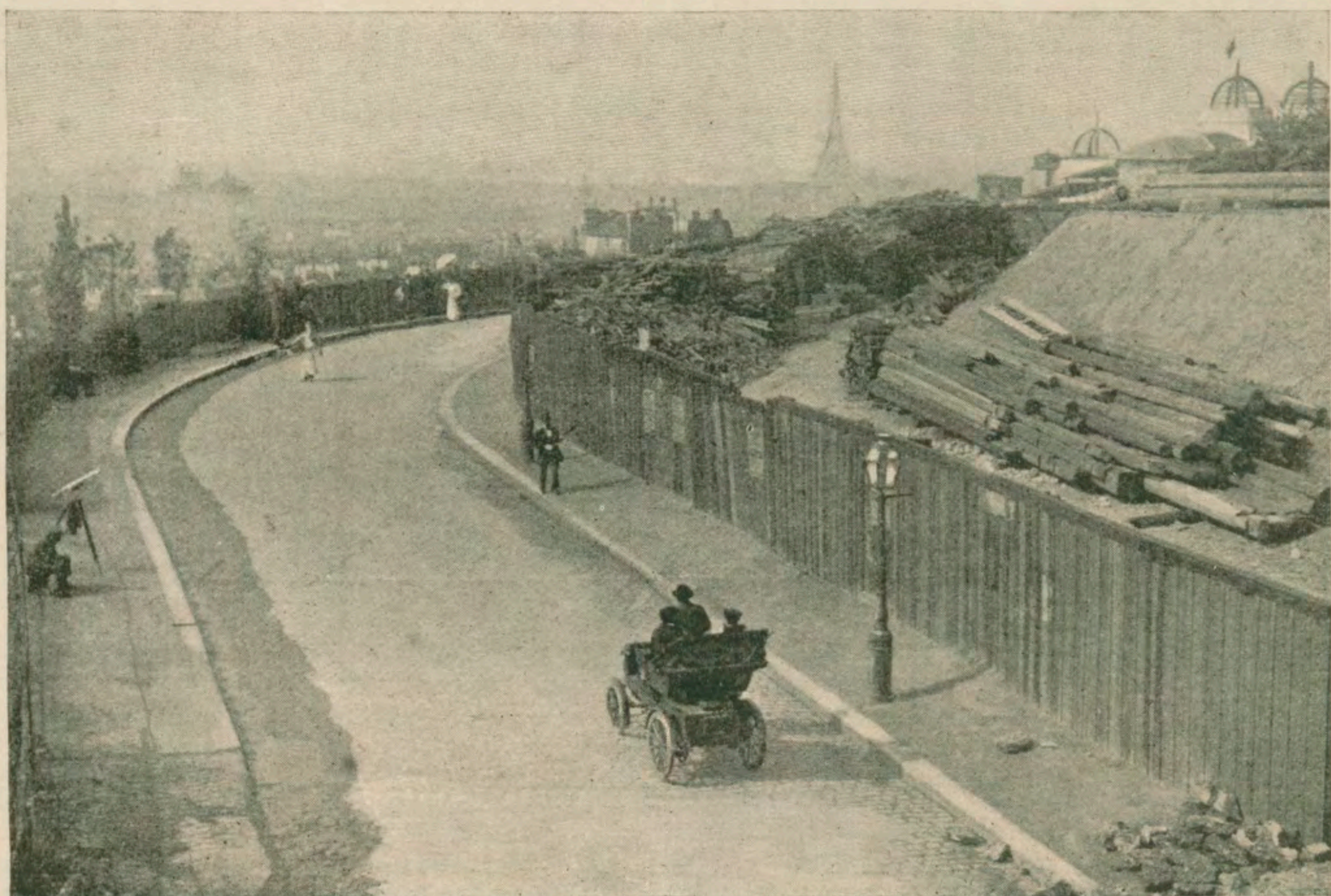
A part ladite voiture il n'y a vraiment rien de nouveau à signaler. Ce sont toujours, sinon les mêmes véhicules, du moins leurs frères; et, ma foi, des frères si semblables que nous avons été tout de suite en pays de vieilles connaissances.

Et vous savez, entre vieux amis, on n'a pas grand-chose à se dire la plupart du temps.

D'autant plus qu'on a eu beau varier les itinéraires et les changer sans crier gare, Paris n'est pas si grand qu'on ne soit finalement obligé de passer par les mêmes endroits pour arriver à y couvrir 60 kilomètres.

Et quand on a voulu faire des expériences de montée, c'est à cette vieille et classique butte de Montmartre qu'on a été obligé d'avoir recours; seulement, chose grave, il avait fallu descendre la rue Lepic au lieu de la grimper. Néanmoins, les braves commissaires, victimes du devoir, n'y ont pas coupé encore une fois du Mont des Martyrs qui n'avait pas volé son nom.

Comme on a généralement manqué de courant électrique à l'annexe de Vincennes d'où partaient les



Sur la butte sacrée. Un concurrent montant la rue Lamarck.



OCCASION EXCEPTIONNELLE :

Huit chevaux Panhard, moteur équilibré, quatre places, excellent état, à vendre 14,000 fr. Livrable de suite.

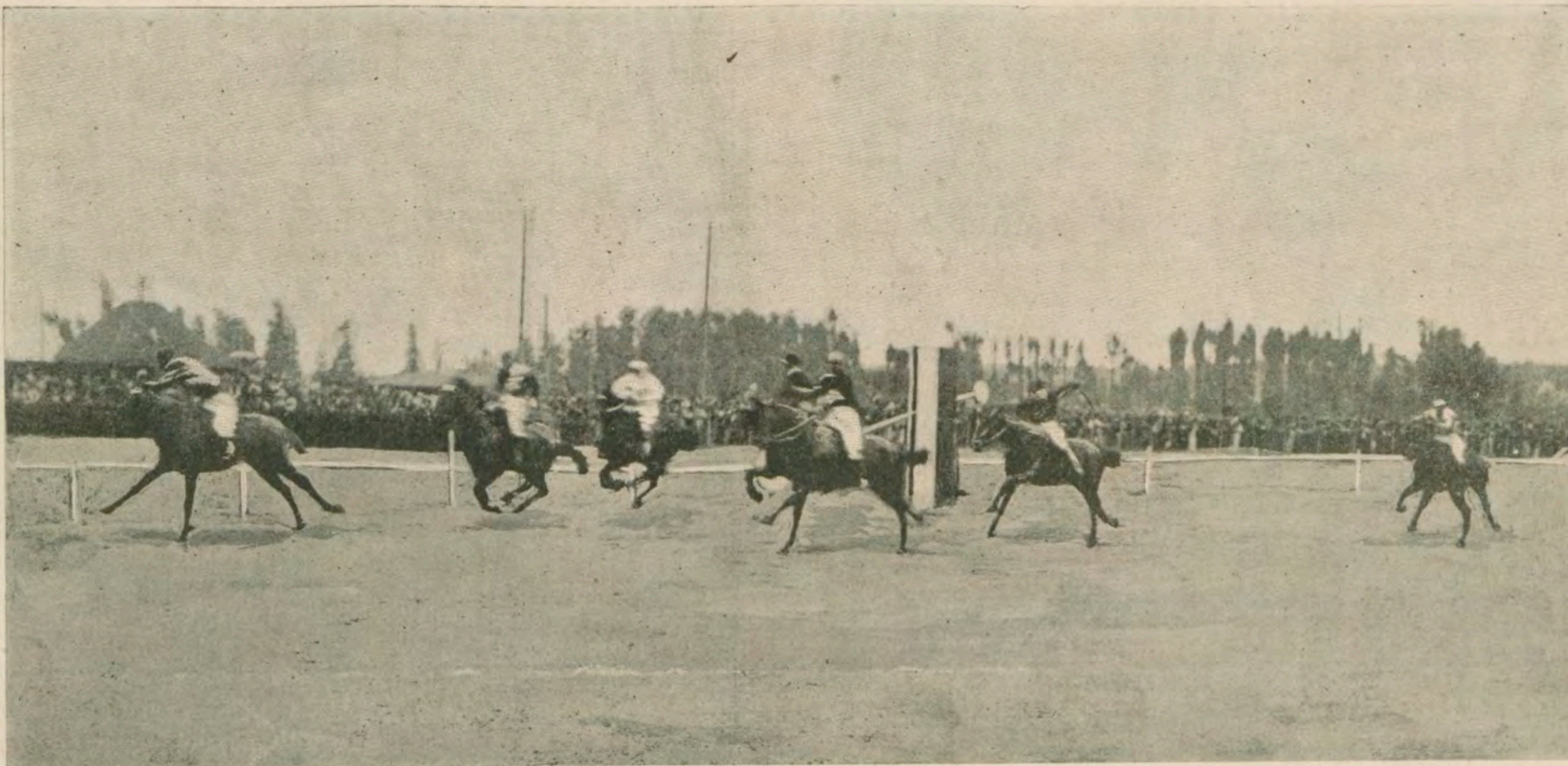
Albert, VIE AU GRAND AIR.



Un Prix de 100,000 francs en province

VICHY, l'orgueilleuse, a détrôné toutes les pauvres petites sociétés de province qui se saignent les quatre membres pour donner des prix de 10,000 francs ; la grande station thermale a voulu frapper un grand coup : elle a fait savoir l'an dernier, *urbi et orbi*, que, grâce aux ressources exceptionnelles dont elle dispose, elle ferait courir sur son hippodrome un prix de 100,000 francs, allocation égale à celle de la grande épreuve d'automne de Paris, le prix du Conseil municipal et conditions calquées. Vichy et la Société des courses furent, naturellement, couvertes de fleurs, les commissaires proclamés les bienfaiteurs de la race chevaline ; pour un peu, on aurait comparé son œuvre à celle des grandes sociétés d'encouragement et sportive d'encouragement.

Pour ma part, ce prix de 100,000 francs m'a toujours laissé froid. Le Cercle international peut évidemment s'offrir ce luxe : il affirme ainsi sa puissance et, grâce à lui, compte sur un appui quasi officiel. Mais comment réussirait-il au point de vue sport ? Les cracks accourraient-ils en peloton compact ? Les propriétaires feraient-ils chauffer un train spécial pour le transport ? La course, enfin, réunirait-elle au poteau un champ innombrable ? Je ne l'ai jamais cru, l'événement m'a donné raison en grande partie. Les engagements ont été très satisfaisants, mais les forfaits ont été nombreux. Il est vrai qu'un épouvantail, Cravan, occupant une situation exceptionnelle a fait le vide, et la grandissime épreuve s'est réduite à six partants. Comme classe, les meilleurs étaient de la seconde ; c'étaient les quatre ans, Cravan et Fourire. Pour ce dernier, je suis peut-être un peu dur ; mais le cheval de M. Fasquel n'a disputé aucune épreuve classique, et sa forme, cette année, n'est pas ultra-brillante. Kerlaz, comme trois ans, doit être rangé à peu près dans la même catégorie. Ce n'est pas un cheval de Derby.



L'arrivée du Grand Prix du Cercle international, disputé le 5 août à Vichy, 100,000 francs, 2,600 m. gagné par Kerlaz, cheval bai, 3 ans, par Gulliver et The Frisky Matron, au vicomte d'Harcourt, monté par Bridgeland ; 2^e Cravan, au baron de Rothschild (Harrison) ; 3^e Eguzon, à M. W. Flatman (C. Sloan).

Donc au point de vue numérique et au point de vue qualité, rien d'extraordinaire. Les chevaux ne faisant pas le déplacement, les propriétaires ne se sont pas dérangés, et l'assistance était locale ou à peu près. L'intérêt, surchauffé avant, était forcément chétif. Cravan s'imposait comme classe et comme poids, recevant 23 livres de Fourire, et étant presque à poids égal avec les trois ans. Le fils de Fousiyama inspirait une très grande confiance à nos écuries et avait donné toute satisfaction dans ses galops. La seule critique que l'on pouvait faire contre le favori consistait dans la tactique forcée avec ses aptitudes. On redoutait une course en avant sur 3,000 mètres. L'événement a justifié ces craintes. Dans sa longue action, il est allé en tête, jetant le désarroi par son allure régulière dans le peloton presque entier.

Au dernier tournant, il allait encore très librement ; mais on avait l'impression que s'il était rejoint, il serait incapable d'opposer la moindre résistance, et à ce moment Kerlaz était tout aussi bien en course. Dans la ligne droite, il rejoignait le leader qui se rendait à la première sommation. Cravan était absolument au bout de son rouleau. C'est tout juste s'il conservait la seconde place sur Eguzon. Pour ce dernier, il est regrettable qu'il ait été enlevé ; il finissait dans un très beau style, et l'arrivée, sans cet incident, aurait été certainement émouvante.

Le résultat ne peut donner lieu à de nombreux commentaires : Kerlaz s'affirme comme un bon cheval ; ses progrès sont frappants, je craignais pour lui la distance un peu longue. Ses frères et sœurs, Chalet et Justicia, ont été bons, l'un sur des parcours moyens, et l'autre sur des parcours très courts. Le fils de Gulliver a été monté avec beaucoup de tact par Bridgeland, qui a cette supériorité sur ses collègues de connaître admirablement le champ de courses.

Le succès des couleurs du vicomte d'Harcourt a été accueilli très chaleureusement. C'est l'habitué de Vichy et le grand triomphateur de ce meeting qui, s'il remporte ainsi tous les prix, deviendra le roitelet de province.

R. I.



(Cliché Klein).

LE CYCLISTE BOER.

Ce cycliste original, que nos lecteurs parisiens n'ont pu manquer de rencontrer sur les boulevards, n'est pas du tout un Boer, c'est l'inventeur du nouveau costume cycliste, M. Tollaire, dont les prétentions ne tendent pas à moins qu'à rénover entièrement le costume moderne.

Nos Petites Annonces

A la demande de nombreux lecteurs, amateurs d'objets de sport, désireux d'avoir sous les yeux la liste des « occasions » et le moyen de vendre ou échanger des objets qu'ils ont déjà, nous avons donné depuis quelque temps à notre rubrique des **Petites Annonces** une extension considérable en publiant chaque mois un supplément consacré à ces petites annonces.

Notre innovation a rencontré auprès de nos lecteurs l'accueil que nous espérons.

La publicité exceptionnelle de la **Vie au Grand Air**, qui est lue chaque semaine par plus de 100,000 sportsmen appartenant à une classe riche et qui dépense, donnée ces **Petites Annonces** une valeur toute particulière qu'elles ne trouveraient pas dans des journaux quotidiens à tirage bien plus considérable, mais s'adressant à une toute autre clientèle.

Les lettres que nous recevons journellement de nos lecteurs qui, après une seule insertion ont trouvé l'objet qu'ils demandaient ou l'acquéreur qu'ils cherchaient, sont la meilleure preuve de ce que nous avançons.

Il est donc inutile de faire remarquer à nos lecteurs que jamais semblable moyen ne leur a été offert pour vendre, acheter ou échanger tous articles de sport, tels que cycles, motocycles, automobiles, fusils, voitures, chevaux, chiens, chasses, appareils photographiques, tennis, timbres-poste, bateaux, propriétés, pour demandes et offres d'emplois, etc.

Le prochain supplément paraîtra le **DIMANCHE 9 SEPTEMBRE** et nous accepterons les insertions jusqu'au mardi 28 août.

Le prix est fixé à 0,05 centimes le mot compté télégraphiquement.

Nos abonnés auront droit dans le courant de leur abonnement à 25 lignes gratuites dans ce supplément.

Les petites annonces ayant un caractère de commerce régulier ne seront acceptées dans ce supplément qu'au prix de 0 fr. 15 le mot. La mention « écrire ou s'adresser aux bureaux de la **Vie au Grand Air** » n'est pas admise.





L'entrée du champ de tir, à Satory.

LES SPORTS A L'EXPOSITION

LES CONCOURS DE TIR DE SATORY

I

C'est sur le plateau de Satory, près de Versailles, qu'a eu lieu le Concours international de tir à la cible de l'Exposition, avec lequel se confondait le 7^e Concours national.

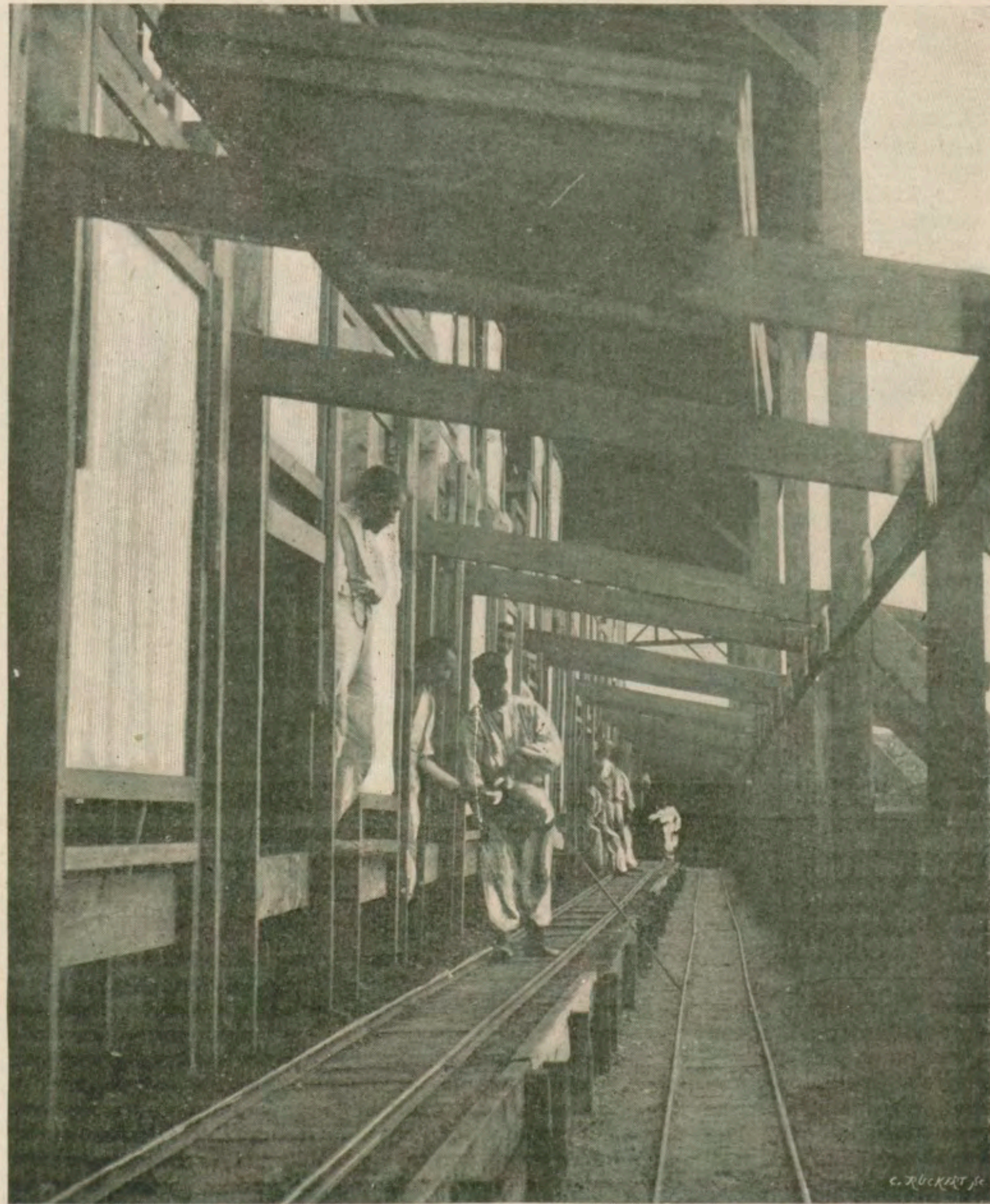
Sans aucun doute, si ce grand Concours avait pu être donné à Vincennes, il aurait eu un succès encore plus considérable que celui qu'il a obtenu, succès qui est très beau; cependant. Il est vrai que le programme comportait 200,000 francs de prix — un chiffre suffisamment élevé pour mobiliser les habitués des concours, les « fines mouches » du tir. Et il en est venu de partout, de la France et de l'étranger.

Chose à laquelle on s'attendait moins, il est venu aussi un grand nombre de nouveaux amateurs, cyclistes ou membres de sociétés athlétiques, employés, ouvriers, militaires, désireux seulement de montrer qu'ils pourraient se servir utilement de notre excellent Lebel, si la guerre nous était jamais déclarée. C'est que le Concours de l'Exposition, comprenait une innovation pratique, dont le nom même dit le but et l'intérêt : la *Cible Populaire*, créée sur notre proposition.

A cette cible, où toute personne mettant trois balles sur trois dans la silhouette obtenait un premier prix et où l'on recevait un second prix pour

deux balles sur trois, il y a eu foule du matin au soir, pendant les vingt jours qu'a duré le concours. Il y a eu tant de monde, en un mot, que beaucoup de visiteurs ont été obligés, à leur vif regret, de renoncer à tirer les silhouettes. Parmi les tireurs qui ont remporté des premiers prix à la *Cible Populaire* de l'Exposition, je citerai en passant le capitaine Sadi-Carnot que cette tentative de sport populaire a particulièrement intéressé.

Les autres catégories n'ont pas manqué d'amateurs. Le tir au sanglier



Dans les coulisses : les tranchées des marqueurs.



Le stand à 200 mètres. Cibles aux Lebel et aux armes libres, et cibles populaires.

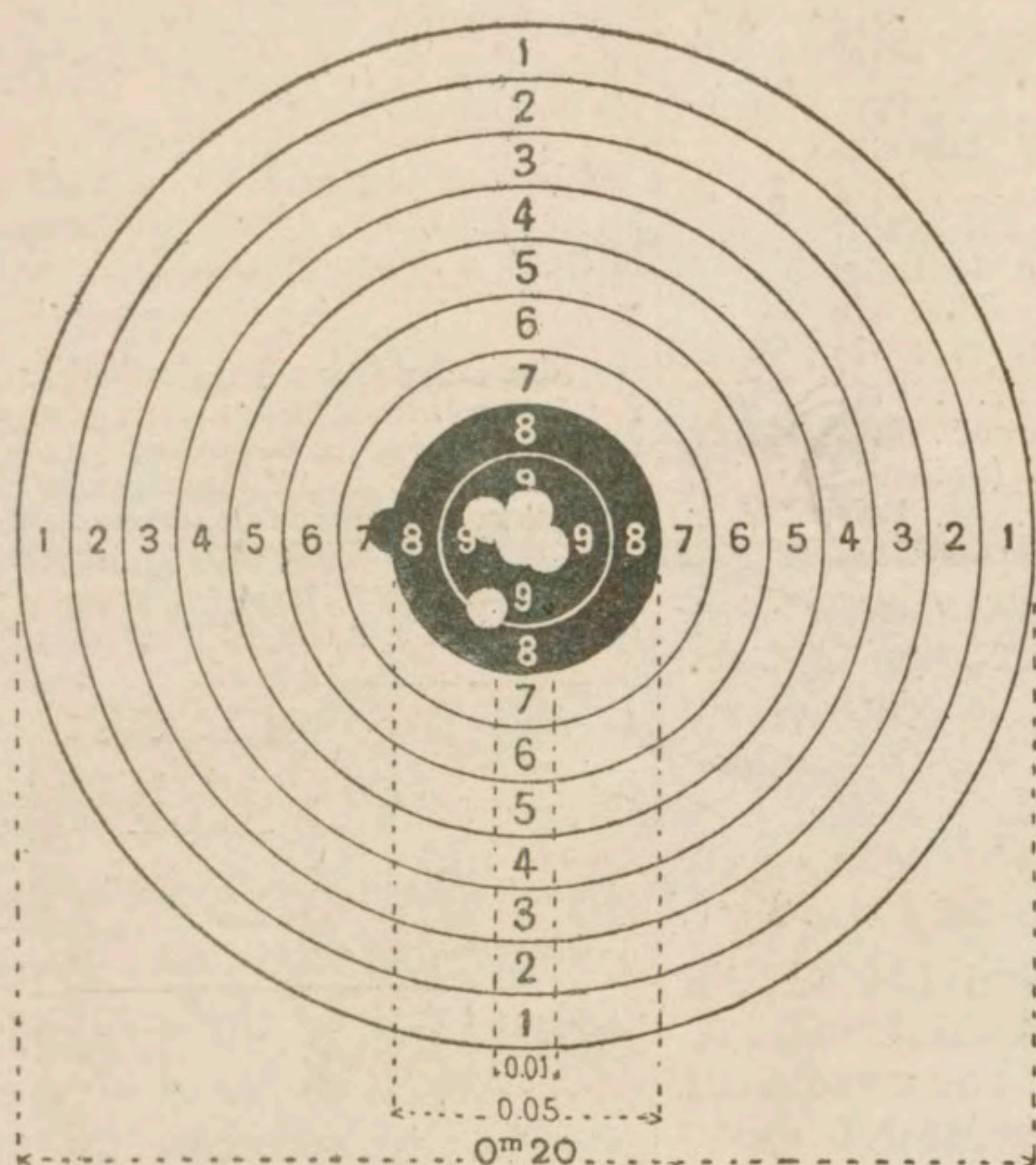
mobile a été notamment très suivi; au revolver d'ordonnance et au revolver libre des points très élevés ont été faits; aux armes de précision à 200 et à 300 mètres, de superbes scores ont été obtenus, de même qu'au Lebel à 200 mètres.

Deux épreuves très brillantes ont été les matches entre nations.

Le premier, tiré le 2 août, au revolver libre, à 50 mètres, a été gagné par la Suisse, dont les délégués étaient MM. Roedrer, Straehli, Richardet, Luthi et Probst. L'équipe française, composée de MM. Paroche, le capitaine Moreaux, Dutfoy, Trinité et Lecoq, est arrivée deuxième. La Hollande a été classée troisième et la Belgique quatrième.

Le second match, tiré le 4 août, aux armes libres, à 300 mètres, a été également remporté par la Suisse, dont les représentants étaient MM. L.-M. Richardet, C. Straehli, E. Bockli, E. Kellenberger et A. Grutter. La Norvège s'est classée deuxième, la France (délégués : MM. Paroche, Cl. Cavadini, Lecoq, capitaine Moreaux et R. Thomas), a eu la troisième place; le Danemark a été quatrième et la Hollande cinquième.

C'était un spectacle fort intéressant que celui de tous ces tireurs étrangers luttant avec une ardeur magnifique dans les stands et fraternisant ensuite avec courtoisie et enthousiasme. En vérité, il manquait bien au concours, cet air de fête, qui est un des mérites et un des attrait des tirs fédéraux suisses. Jamais de musique au déjeuner et presque toujours, en fait de discours vibrants, la simple proclamation des principaux résultats obtenus, depuis le déjeuner de la veille. Mais ne soyons pas trop difficiles. C'est déjà quelque chose que la poudre ait parlé aussi éloquentement qu'elle l'a fait : la statistique nous dira bientôt exactement ce qu'il a



Carton de M. le capitaine Léon Moreaux.
Prix d'honneur.

Pistolet, à 20 mètres : 5 balles, 47 points (sur 50 maximum).

été brûlé de cartouches dans ce tir de l'Exposition.

Les noms de tous les lauréats ne seront pas connus avant quelque temps. Le classement, pour un tel concours, est un travail gigantesque, en effet. Nous savons cependant à qui reviennent les principaux prix.

Incontestablement, c'est au sympathique et vaillant capitaine Léon Moreaux, de Rennes — officier distingué, tireur hors pair, dévoué propagateur du tir — que la palme doit être décernée.

Le capitaine Léon Moreaux a obtenu le titre

de champion de France à l'arme de guerre, à 200 mètres; le titre de roi du tir au revolver d'ordonnance et le titre de roi du tir aux armes libres. Il a aussi gagné le prix d'honneur au pistolet.

N'est-ce pas magnifique? Cela est unique dans les annales du tir.

M. Gauthier, de Toul, lui, est roi du tir à l'arme nationale, et M. Paroche, de Rennes, roi du tir au revolver libre.

Enfin, le capitaine Chauchat, l'excellent tireur bien connu, est champion de France au revolver.

Nous reviendrons sur ce Concours international. Il le mérite.

PAUL MANOURY.

(A suivre).



(Cliché Violet.)

Les Suisses, vainqueurs des matches internationaux au revolver et aux armes libres.

A TRAVERS LA BOURSE

On parle toujours d'un gros emprunt russe qui serait émis prochainement sur notre place par les soins d'un grand établissement de crédit. La presse anglaise se montre, en général, hostile à cette opération. Elle est d'avis que plus la Russie rencontrera de difficultés financières, moins elle donnera d'extension à ses projets belliqueux. La conclusion c'est que la France est l'unique pays qui soit en ce moment capable de souscrire un emprunt russe.

Un conflit vient d'éclater entre la Chambre syndicale des agents de change et l'Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères. Ni l'une, ni l'autre ne veut accepter la responsabilité du convenio de l'Extérieure espagnole, contre lequel un immense mouvement d'opinion se produit. La querelle pourrait bien finir par la disparition de l'Association nationale, qui n'en est plus à compter ses gaffes et dont les obligataires des Andalous et du Nord de l'Espagne n'ont guère lieu d'être satisfaits, si accommodants qu'ils soient.

Au moment où divers États s'apprêtent à suivre l'exemple de l'Espagne, il serait à souhaiter que les intérêts des créanciers français fussent éventuellement représentés par un organisme pourvu d'une autorité et d'une indépendance suffisantes : deux conditions qu'il est difficile de rencontrer dans

l'Association nationale, sous sa forme actuelle.

Le Chemin de fer Métropolitain jouit d'une popularité incontestable. Pourquoi faut-il que des spéculateurs, toujours en quête d'un joli coup à faire, recommencent les exagérations qui ont déjà coûté si cher à la Bourse de Paris et à la Bourse de Bruxelles? Voici comment raisonnent les adversaires de cette campagne de hausse :

Le premier réseau du Métropolitain de Paris (42 kilomètres) coûtera 165 millions fournis par la Ville de Paris (obligations 2 0/0) et 45 millions à la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain, sur lesquels 25 millions ont déjà été appelés; encore n'est-on pas sûr que les dépenses d'établissement à la charge de la Ville ne dépasseront pas le montant de l'emprunt (165 millions).

Le service d'intérêt des obligations 2 0/0 absorbera 3.300.000 francs jusqu'en 1904, où commenceront les remboursements. L'intérêt de 3 0/0 réservé aux actionnaires doit également absorber, pour les 25 millions d'actions, une somme de 750.000 francs, soit ensemble 4.050.000 francs.

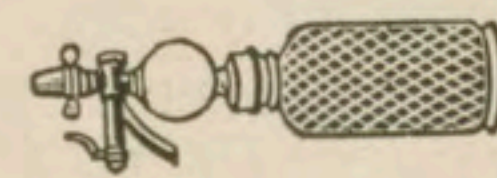
En évaluant la moyenne de la redevance payée par le Métropolitain à la Ville, pour chaque voyageur transporté, à 0 fr. 06, il faudrait, pour faire face aux 3.300.000 francs, transporter 55 millions de voyageurs par an, soit 153.000 voyageurs par

jour. Il est douteux que la circulation actuelle puisse quadrupler pour atteindre le total nécessaire à assurer le paiement de l'intérêt des obligations 2 0/0, intérêt qui sera prélevé par la Ville sur le Budget des ressources générales, à défaut de rendements du Chemin de fer Métropolitain.

A Paris, comme à Londres, l'entreprise du Métropolitain est d'un rendement minime; les évaluations doivent être des plus modérées, et rien n'explique ni ne justifie le cours des actions dont la valeur nominale est de 250 francs.

E. M.

RIEN NE RAFRAICHIT MIEUX



que les nouvelles boissons gazeuses variées, hygiéniques et économiques obtenues instantanément par les SPARKLETS.

Envoi gratuit de recettes. — Ecrire : 37, boulevard Haussmann, Paris.

AVIS

Nous publierons dans notre prochain numéro :

Le compte rendu illustré du meeting hippique de Trouville, des Championnats du monde de cyclisme, du Concours des voiturettes automobiles, des Championnats du monde de natation, etc., etc.

**

Pendant la saison d'été, nous consentons des abonnements au prix de 0 fr. 25 le numéro. Ce genre d'abonnement est destiné à rendre de grands services à ceux de nos lecteurs que leur désir de villégiature amène en des plages où ils ne trouveraient pas notre revue chez des marchands de journaux souvent hypothétiques.

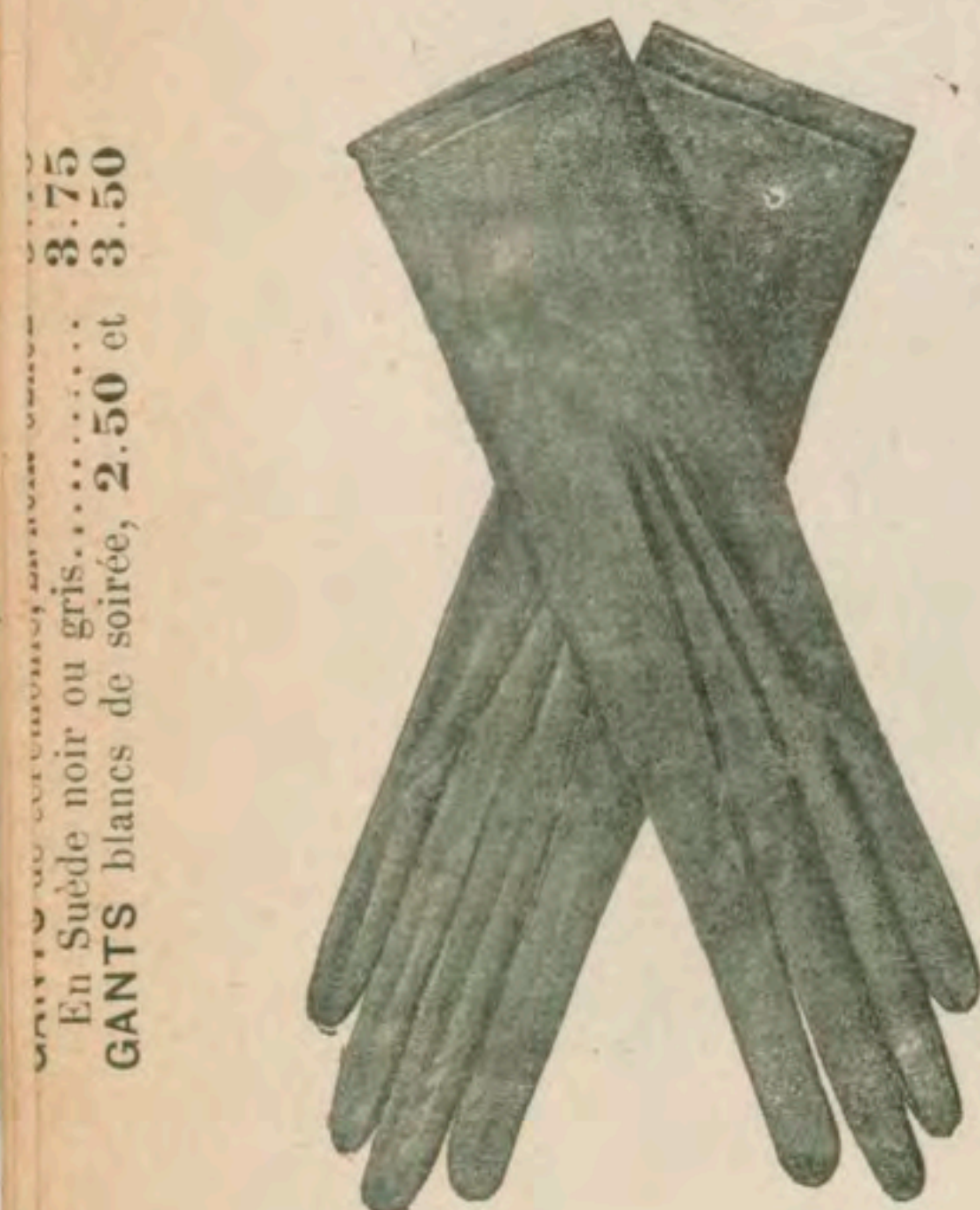
LA MODE SPORTIVE

Les Gants.

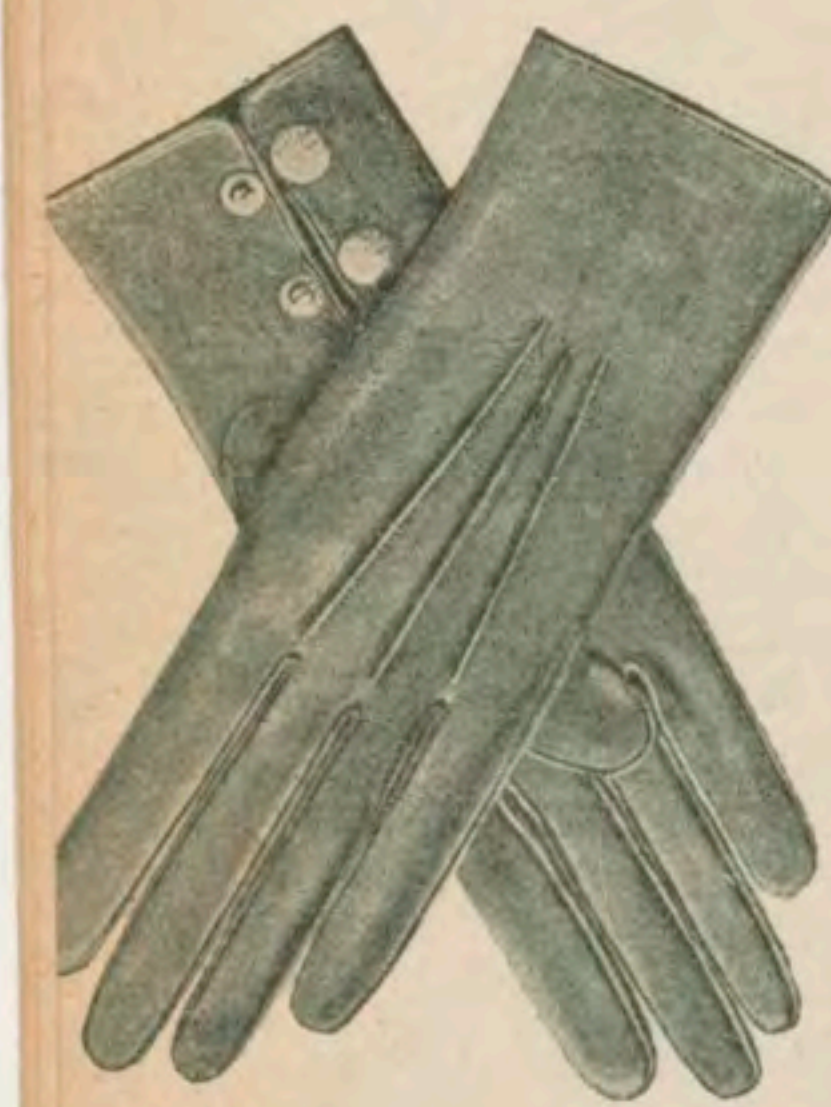
Le gant est un article trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en donner une description complète. Cependant, les gants anglais ont une réputation universelle et la Maison **COOK et Cie**, 23, rue Auber, à Paris, s'est spécialement fait connaître pour son rayon d'antérie très complet et fort bien compris.



GANTS tannés, très solides, toutes nuances, un bouton, 2.90 et 3.50
En noir (peau de chien).....



GANTS blancs de soirée, 2.50 et 3.50
En Suède noir ou gris.....



GANTS pour conduire, très solides, 2 boutons..... 4.90
1 bouton..... 3.90

Le gant tanné, recommandé par sa solidité, fait en rouge foncé, havane et jaune foncé; porte aussi beaucoup le Suède gris qui est distingué.

Pour les commandes par correspondance, il faut indiquer la pointure qui est marquée sur le gant de la main gauche. Joindre au montant de la commande le prix des demandes du Catalogue illustré des Messieurs **COOK et Cie** ont été obligés de faire tirer une seconde édition. Ce Catalogue est adressé gratuitement et franco sur demande à **MM. COOK et Cie**, 23, rue Auber, Paris.

SMART.

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

L'OR NOUVEAU

Après les chroniques des grands journaux parisiens; *Le Journal*, *L'Eclair*, *L'Echo de Paris*, *le Gaulois*, *le Soleil*, etc., la réputation de l'**Oraline**, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom d'*Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'**Australian Gold Watch Co**, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel, et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *oraline*. L'*oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

Remontoir *oraline* pour homme, 19 lignes, 10 rubis..... Prix 20 fr.
Le même à savonnette, 3 forts boîtiers *oraline*..... Prix 25 fr.

Le même pour dame, 11 lignes 3/4, uni ou guilloché..... Prix 20 fr.
Le même, argent massif, 32 grammes, écusson or contours *oraline*..... Prix 30 fr.
Le même, pour dame, 12 lignes, argent, dessins, contours *oraline*..... Prix 28 fr.
Chaîne gourmette *oraline* massive pour homme, 3 grosseurs..... Prix 6 fr.
Sautoir *oraline* pour dame (long. 1^m40) à sujet vieil or..... Prix 8 fr.
Garniture de chemise pour hommes *oraline*, 5 pièces..... Prix 10 fr.
Couverts massifs, *oraline*, 157 gr^{as}, aussi riches qu'un service de table qui coûterait 7.536 fr.; l'étui de 12 couverts avec louche (garantie 20 ans)..... Prix 80 fr.
L'étui de 6 couverts avec louche. Prix 45 fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère : 29 grammes)..... Prix 28 fr.

L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère : 29 grammes)..... Prix 15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur les montres..... Prix 5 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce)..... Prix 0 fr. 50

Expéditions *franco* à la réception du mandat poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et fonds à **M. A. E. Roux**, Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous remboursons intégralement toutes les marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées *franco* dans les 48 heures.

Nos Concours mensuels

Concours 30

Tous nos lecteurs, à quelques exceptions près, font de la photographie. Nous allons donc consacrer à nos lecteurs photographes notre concours n° 30.

Il s'agit de nous envoyer une unique photographie représentant une scène sportive.

Le jury qui fera le classement tiendra compte :

- 1° de la beauté de l'épreuve;
- 2° de l'intérêt du sujet;
- 3° de la grandeur du format;
- 4° de la difficulté surmontée par l'opérateur.

Chaque concurrent devra joindre à son envoi une notice explicative d'une vingtaine de lignes, ainsi que des détails techniques sur l'appareil, le diaphragme et la vitesse employés.

L'épreuve devra nous parvenir à plat entre deux cartons. Elle devra être accompagnée du bon que l'on trouvera à la dernière page de la couverture. Le

même concurrent peut nous envoyer plusieurs épreuves, mais en envois séparés, chaque envoi ne devant contenir qu'une épreuve et qu'un bon.

Clôture du concours : 25 août.

Bien mettre cette mention sur le paquet contenant l'épreuve : Concours n° 30.

Le vainqueur recevra un **SUPERBE GRAPHOPHONE COLUMBIA**, modèle riche à mouvement d'horlogerie, comprenant : Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personnes, tube parleur, 9 cylindres enregistrés, 3 cylindres vierges, pavillon fer-blanc vernissé n° 2 et une boîte gainerie pour 12 cylindres, le tout d'une valeur de fr. 175 »

Si le gagnant est un abonné, il recevra le modèle comprenant le Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personnes, tube parleur, 24 cylindres enregistrés, 12 cylindres vierges, une boîte gainerie riche pour 36 cylindres, pavillon cuivre n° 17, avec pied pliant, le tout d'une valeur de fr. 260 »

NOUVEAUTÉS SPORTIVES

Avez-vous vu la dernière nouveauté pour la toilette?

Le **Papier poudré** est une préparation absolument nouvelle pour l'hygiène de la peau. C'est un papier fin et de couleur naturelle dont la qualité particulière est d'être absorbant. Une des surfaces de ce papier est revêtue d'une légère couche de poudre pure, rien de plus. Son usage est donc aussi inoffensif qu'agréable.

Le **Papier Poudré** peut s'employer sans miroir et sans crainte de saupoudrer le corsage, grand inconvénient de l'usage de la houppette.

Pour les dames, il est d'une inappréciable utilité quand la figure se congestionne, au théâtre, au bal, en voyage et pendant tout exercice un peu violent, tel que la bicyclette et le lawn-tennis.

Il enlève la poussière et les points noirs et

laisse à la peau un velouté doux et rafraîchissant.

Il fait disparaître le fâcheux luisant de la peau qui gâte si souvent un joli visage.

Il agit comme tonique sans obstruer les pores de la peau.

Il est enfin d'un usage indispensable dans toutes sortes d'occasions où l'usage de la houppette serait impossible.

Qui s'en sert une fois, s'en servira toujours.

Les hommes apprécieront aussi son usage pendant les longues heures du bureau et surtout pour calmer le feu du rasoir sur un épiderme sensible.

Les dépositaires sont **Kirby, Beard, Co** Ld, 5, rue Auber, Paris et 48, rue de Paris, Trouville.

Les prix sont, pour la petite taille, 0 fr. 75, et pour la grande, 1 fr. 50; port en sus, 0 fr. 15.

VOITURETTE HOLLEY en rotin à l'état de neuf, 120 fr. **J. DENT**, 95, boulevard Lefebvre, Paris.

LE GUIDE DU SPORTSMAN

Hôtels Recommandés

ENVIRONS DE PARIS

PAVILLON D'ARMENONVILLE au Bois de Boulogne; rendez-vous du Tout-Paris sportif.

TROUVILLE

HOTEL DE PARIS même direction que le pavillon d'Armenonville. — Sur la mer. — Garage, grand confort.

VILLENEUVE-SUR-LOT

HOTEL DE FRANCE Téléphone. — Jardins d'été, recommandé aux Voyageurs, Touristes. — Garage pour automobiles.

TONNEINS

HOTEL P. DEGALS ex-Directeur de l'Hôtel de l'Europe. Recommandé aux Voyageurs de commerce, Touristes.

PÉRIGUEUX

GRAND HOTEL DE FRANCE Recommandé aux touristes et voyageurs. Garage pour automobiles.

GRAND HOTEL DES MESSAGERIES

E. COMBANAIRE, Propriétaire. — Garage.

PAU

HOTEL CENTRAL Très recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes. — Auto-garage.

LIMOGES

GRAND HOTEL DE LA PAIX J. MOT. Propriétaire. Garage pour automobiles. — Téléphone.

Mécaniciens

Recommandés

MARSEILLE

PHÉNIX-MACHINES 62, rue Saint-Ferréol Cycles. Accessoires

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

COLLECTION SPORTIVE (Éditée par MM. Maxime Serpeille et Maurice Martin)

En vente à la "VIE AU GRAND AIR"

SÉRIE CYCLISTE

Les dix plus grands coureurs du Monde en 1900 :

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1. BOUHOUS (Français). | 6. JACQUELIN (Français). |
| 2. ELKES (Américain). | 7. MEYERS (Hollandais). |
| 3. FISCHER (All-mano). | 8. Ed. TAYLOR (Français). |
| 4. GROGNA (Belge). | 9. TOMMASELLI (Italien). |
| 5. HURET (Français). | 10. WALTERS (Anglais). |

SÉRIE AUTOMOBILE

Les dix plus grands chauffeurs du Monde en 1900 :

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| 1. BARAS, Motocycle. | 6. René de KNYFF, Voiture. |
| 2. BECONNAIS, Motocycle. | 7. MARCELLIN, Motocycle. |
| 3. CHARRON, Voiture. | 8. OSMONT, Motocycle. |
| 4. GIRARDOT, Voiture. | 9. TESTE, Motocycle. |
| 5. Gilles HOURGIERES, Voiture. | 10. VELGHE, Voiture. |

N. B. — Les dix portraits de chaque série sont numérotés par ordre alphabétique.

Chacune des deux séries comprend donc 10 cartes postales et se vend :

1 fr. en France et 1 fr. 25 à l'Etranger (rendue franco).

contre mandat ou timbres-poste à la "Vie au Grand Air"

Les Cartes ne se vendent pas au détail, mais seulement par séries.